

Le ministère de la souffrance

HCQ 18.2; 19.2; 20.2 (MB 10.2; 12.1; 13.1) :

Les paroles du Sauveur contiennent aussi un message de réconfort pour ceux qui sont dans le deuil ou le dénuement. Nos épreuves ne sont pas fortuites et “ce n'est pas volontiers que Dieu afflige et contriste les fils des hommes”. Lamentations 3:33. Lorsqu'Il permet à la tribulation ou au chagrin de nous visiter, c'est “pour notre avantage, afin que nous participions à Sa sainteté”. Hébreux 12:10. Si nous la recevons avec foi, cette épreuve, qui paraît aujourd'hui si amère et si lourde, se changera pour nous en bénédiction. Les coups du sort qui flétrissent nos joies terrestres nous amènent à diriger nos regards vers le ciel. Combien d'êtres n'auraient jamais connu Jésus si la douleur ne les avait poussés à chercher en Lui leur consolation !

“Heureux l'homme que Dieu châtie ! [...] c'est Lui qui fait la plaie et la bande ; Il blesse et Ses mains guérissent. Dans six détresses, Il te délivrera ; et dans sept, le mal ne te touchera point.” Job 5:17-19. À tous ceux qui sont frappés, Jésus vient avec le ministère de la guérison. Une vie de douleur et de souffrance peut être illuminée par les précieuses manifestations de Sa présence.

C'est par Ses souffrances que Jésus s'est qualifié pour le ministère de la consolation. Dans toutes les détresses de l'humanité Il est en détresse ; et “ayant été tenté dans ce qu'Il a souffert, Il peut secourir ceux qui sont tentés.” Hébreux 2:18. Toute âme qui est entrée dans la communion de Ses souffrances est digne de prendre part à ce ministère. Car, “comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ”. 2 Corinthiens 1:5. Le

Seigneur accorde à celui qui est affligé une grâce particulière qui lui permet d'attendrir les cœurs et de les sauver. Son amour rafraîchit ceux dont l'âme est brisée et meurtrie, et devient un baume pour ceux qui sont dans la souffrance. “Béni soit Dieu, [...] le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction.” 2 Corinthiens 1:3, 4.